

Kathleen Blumenfeld (1923-2011)  
Profession photographe



Sandy Sun, trapéziste 1990 80x80 cm  
Kathleen Blumenfeld ©Kathleen Blumenfeld/ Roger Viollet

**8 NOVEMBRE - 15 DECEMBRE 2016**

Vernissage mardi 8 novembre 2016 à partir de 18h30

### Un parcours hors du commun

Née à Paris au début des années vingt, de Deborah Barnett et de Manès Lévy, Kathleen, fille unique, grandit dans la bourgeoisie du XVI<sup>e</sup> arrondissement.

La guerre contraint la famille à fuir à Marseille, puis à chercher refuge à Vaujany pour échapper aux rafles.

En 1948, après avoir effectué une licence d'anglais, Kathleen décide d'émigrer à New York, et très vite sa forte personnalité, et son charisme lui ouvrent les portes du New York Times puis du magazine Vogue où elle va prendre le poste de « model editor ». Son sens aigu du style, et son œil avisé lui permettent de sélectionner sans hésiter les bons mannequins pour chaque séance photo.

On lui recommande de ne surtout pas interférer avec le photographe star du magazine Erwin Blumenfeld, réputé pour son caractère difficile et parfois abrupt. Car le maître est alors le photographe le plus recherché et le mieux payé de son époque.

Son studio est le lieu de rencontres des femmes les plus belles, riches et célèbres.

Kathleen n'aura de cesse que de rencontrer le maître. En 1949 elle pousse la porte du 222 Central Park South, et Erwin est d'emblée séduit par cette jeune femme belle, élancée et d'une extrême élégance qui va transformer son existence. Leur complicité est immédiate, et ne se démentira pas avec le temps. Kathleen devient l'assistante, puis l'agent d'Erwin dont elle orientera la carrière en l'incitant à accepter un certain nombre de contrat d'importance notamment pour les campagnes des marques Elisabeth Arden et Helena Rubinstein. Mais surtout Kathleen observe au quotidien le travail d'Erwin, sans encore s'avouer que la photographie sera sa profession.

Après quelques années de liaison le couple décide de se séparer, mais le lien ne peut être coupé. Erwin encourage le rapprochement entre Kathleen et son propre fils Henry qu'elle épouse en 1956.

La famille s'installe à Princeton dans le New Jersey et Kathleen emporte le Rolleiflex que lui a offert Erwin, et commence son apprentissage.

*De ces années d'expérimentation, son mari dira « Au début des années 1960, voyant ses images, mon père décréta qu'elle était devenue une véritable photographe et elle installa une chambre noire dans le sous-sol de notre maison, chambre noire dans laquelle elle disparaissait souvent après le dîner et travaillait une partie de la nuit, m'appelant parfois à l'aide pour débloquer une pellicule récalcitrante. Elle aimait tirer les images et aucune des techniques inventées par Blumenfeld, superposition, effacement, solarisation, ne lui était étranger. Cependant elle oeuvrait avant tout pour montrer ses sujets sous un angle incisif, beau, et percutants »*

Aux Etats-Unis puis en Suisse, et à partir de 1970 en France, Kathleen devient portraitiste et effectue des reportages pour une clientèle privée et pour de nombreux magazines, tels que Vogue, Paris-Match, Elle, Jardin des Modes ...

Personnalités du monde politique, de la mode et des arts, vont être tour à tour fixées par l'objectif de Kathleen. Chaque séance repose sur une relation de connivence, où elle amène le sujet à donner le meilleur de lui-même.

François Mitterrand, Louise Weiss, Liliane Bettancourt, Danièle Delorme, Maurizio Pollini, Zizi Jeanmaire, Jean-Paul Guerlain, Eileen Ford, Robert Doisneau, Simon Wiesenthal, pour ne citer qu'eux, se prêtent au jeu. Leurs portraits dégagent un mélange d'assurance altière, renforcée par la maîtrise des contrastes pour le noir et blanc, la richesse des à plats de couleur pour les tirages confiés à Central Color, et de profonde humanité.

Elle réalise aussi des reportages sur les grands affichistes de l'époque (Raymond Savignac, Bernard Villemot), le cirque (Pauwells, Medrano, Moreno Bormann, Alexis Gruss..), la Comédie Française (dont elle sera le photographe pendant 8 ans), et collabore avec l'Observatoire de Paris... L'artiste n'est jamais à court de propositions et d'idées qu'elle propose à la presse.

Réalisées au Rolleiflex les images de Kathleen Blumenfeld ont le grain et l'intensité d'une époque qui savait regarder et magnifier le talent des personnalités qui l'ont traversée. Son patrimoine photographique est géré par Roger Viollet.

**Le Salon H** a souhaité rendre hommage au parcours singulier d'une artiste qui a su trouver sa voie.

Tous nos remerciements à **Henry Blumenfeld, Nadia Blumenfeld-Charbit, Milena Charbit**, ainsi qu'à **Roger Viollet**, et l'atelier **Vimagie** qui ont rendu cette exposition possible

## Une photographe en quête de personnages

*Cette grande dame est infréquentable. Vous voulez la voir ? Elle n'est jamais où vous l'attendez. A Paris ? On la signale en Allemagne. A Berkeley ? Mais elle vient de rentrer en France. Née française, américaine, elle se situe quelque part dans le monde. Comment la joindre dans un magazine auquel elle collabore ? A Vogue ? A Paris-Match ? Impossible. Elle a décrété son indépendance. Pas d'agent. Pas de contrat. Pas de lien.*

*Vous la voyez enfin : elle vous jauge du haut de sa taille et de sa « classe ». Photographiquement, vous devenez la proie de son objectif. Son histoire ? Après avoir souffert de la guerre en France-le sujet la découvre pudique -, elle part à la conquête de l'Amérique ; on lui offre d'être professeur au fameux collège Vassar. Elle préfère écrire et découvrir l'aventure humaine. Elle ne sait pas encore que la photo sera son univers. Un homme va fixer son destin. Erwin Blumenfeld, grand seigneur de la photographie de mode, jouant avec tous les effets de solarisation, d'effets spéciaux, du surréalisme chers à Man Ray ou à Tabard. Assistante du maître, elle choisit les modèles, arrange les coiffures, organise les rendez-vous. Un jour, il lui dit : « Savez-vous que j'ai un fils de votre âge ? Il arrive de Washington aujourd'hui. Je lui fais rencontrer à déjeuner la plus belle fille de New York, un modèle hollandais. Et ce soir, vous. Je veux savoir de qui il va tomber amoureux » ; « Bien-sûr de moi », répond Kathleen. Huit jours après, il la demandait en mariage. Huit jours plus tard, elle disait oui.*

*Aujourd'hui, elle est toujours mariée à Henry, devenu grand scientifique de Princeton. Ils ont deux enfants et trois petits-enfants. Quand je vous disais que cette personne était infréquentable !*

*Kathleen ne croit pas à la technique. Son œil c'est celui de son Rolleiflex, sa lumière c'est celle de la vie et ses sujets, ceux et ce qu'elle aime. Ce qui est merveilleux en elle, c'est son angoisse. Chaque prise de vue la fait trembler. A chaque séance de laboratoire, elle craint l'incident qui va détruire son travail. Elle croit à la famille. Ses plus belles images, elle les doit à ses enfants, à son proche environnement. Pour elle le monde fantastique de la science rejoint celui de la poésie.*

*A travers les portraits intenses des grands de ce monde - comme des moins grands - elle recherche cette parcelle d'authenticité qui nous fait croire, dans le déchainement désordonné de son histoire, en l'être humain et son avenir. Je vous l'avais bien dit : une grande dame.*

**Roger Théron** Directeur de la rédaction de Paris Match, 1999



Madame Grès, 1981 30x40 cm Kathleen Blumenfeld  
©Kathleen Blumenfeld/ Roger Viollet



Zizi Jeanmaire, 1980 30x30 cm Kathleen Blumenfeld  
©Kathleen Blumenfeld/ Roger Viollet



Portrait de Kathleen par Erwin Blumenfeld ©The estate of Erwin Blumenfeld

## LE SALON H

Lieu d'expositions et d'échanges singuliers, le salon H, a été imaginé comme un salon du XX<sup>e</sup> siècle, et se découvre comme un espace stimulant, une passerelle où se répondent expériences et parcours inédits.

Créé en Février 2013 par Yaël Halberthal et Philippe Zagouri, le Salon H est né de la volonté de faire partager coups de cœurs et idées, dans le domaines des arts plastiques, de la création contemporaine et de la pensée.

De la photographie à la littérature, de la performance au design, le Salon H a pour parti pris de défricher et surprendre, en fidélisant un public d'amateurs et collectionneurs ouverts au débat, et curieux.

Pour chacune de ses expositions le Salon H propose aux artistes d'investir son espace avec un projet unique.



### INFORMATIONS PRATIQUES

Le Salon H

6/8 rue de Savoie 75006 Paris [www.salonh.fr](http://www.salonh.fr)

### EXPOSITION

9 NOVEMBRE AU 15 DECEMBRE 2016

*Horaires : du mardi au samedi de 14h30 à 19h*

*& tous les jours sur rendez-vous*

**CONTACT** Yaël Halberthal 06 80 17 65 47 [contact@salonh.fr](mailto:contact@salonh.fr)